

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 24 (2009)
Heft: 3

Vorwort: Editorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

editorial

Unsichtbares Kulturgut

Kulturgut ist oft unsichtbar. Es ist verborgen unter Verputz oder hinter Fassaden, liegt unter der Erde oder ruht tief versunken im Wasser – und bleibt nicht selten gerade darum erhalten. Eben deshalb ist es aber bisweilen auch bedroht, wenn es übersehen oder nicht beachtet wird. In der Denkmalpflege gilt der Grundsatz der Substanzerhaltung. Es soll also beispielsweise nicht nur die schöne Fassade eines Bauwerks erhalten werden, sondern auch die Konstruktion, die sich dahinter verbirgt. Denn hier ereignet sich Manches, was aufschlussreich Licht wirft auf die Zeit der Entstehung oder des Umbaus eines Gebäudes. Am konkreten Objekt werden damit kulturelle Hintergründe fassbar.

Zum Beispiel beim Kinotheater Seefeld. Die antikisierende Raumausstattung und die damals hochmodernen Lüftungseinrichtungen bilden einen interessanten Gegensatz. Im Saal stellt sich das Kino in den traditionellen Kunstkanon, gibt sich mit den Szenen aus der griechischen Mythologie ausdrücklich klassisch. Hinter Malerei und Wandverputz aber verbirgt sich moderne Gebäudetechnik. Entsprechend dem damals jungen und fortschrittlichen Medium Film ist man technisch auf der Höhe der Zeit.

Anders bei den hölzernen Lastsegelschiffen. Hier hat technische Innovation die Tradition eines weitgehend schriftlosen Handwerks so rasch und vollständig abgelöst, dass es fast ganz in Vergessenheit geraten ist. Erstaunlich, wenn man die Jahrtausende alte Tradition des Holzschiffbaus bedenkt, die damals ihren Niederschlag sogar in der Volksmusik fand.

Es ist darum wichtig, das Auge nicht nur auf das Vordergründige zu richten. Die Wahrnehmung des Ganzen ist unerlässlich. Denn vielleicht liegt das Entscheidende eben – im Verborgenen.

Boris Schibler,
Redaktor NIKE-Bulletin

Le patrimoine culturel invisible

Souvent, le patrimoine culturel est invisible: il se cache sous un crépis ou derrière des façades, gît sous terre ou repose au fond d'une eau profonde. C'est parfois à cause de cette invisibilité qu'un bien culturel est menacé, lorsqu'il reste inaperçu ou n'est pas pris en considération. Dans la conservation des monuments historiques, ce n'est pas seulement la belle façade d'un bâtiment qu'il s'agit de conserver; mais aussi la construction qui se cache derrière elle. C'est là, en effet, que l'on trouve une grande partie des éléments qui nous livrent des informations sur l'époque de la construction de l'édifice.

Prenons l'exemple du Cinéma-Théâtre de Seefeld, à Zurich. Sa décoration d'inspiration antique et son installation de ventilation alors ultramoderne forment un contraste fort intéressant. Depuis la salle, ce cinéma apparaît conforme aux normes artistiques traditionnelles, mais derrière ses fresques et ses stucs se cachent des techniques de construction modernes. On devait être à la pointe de la technique, puisque l'art cinématographique était alors synonyme de jeunesse et de progrès.

Il en va tout autrement des anciennes barques à voiles en bois destinées au transport des marchandises. Ici, les innovations techniques ont si rapidement et si complètement supplanté un artisanat reposant en grande partie sur la tradition orale que celui-ci est presque entièrement tombé dans l'oubli. Cette rapide disparition ne peut qu'étonner, si l'on considère que la construction d'embarcations en bois est une tradition millénaire.

C'est pourquoi il importe de ne pas se focaliser exclusivement sur ce qui se voit de prime abord. Il est indispensable de considérer l'ensemble. Car c'est peut-être justement dans ce qui est caché que se trouve l'essentiel.

Boris Schibler,
Rédacteur du bulletin NIKE